**Webinaire du 6 décembre 2022**

**-> Lien pour accéder à l’enregistrement :** https://upsud-my.sharepoint.com/:v:/g/personal/laurie-anne\_escudeiro\_u-psud\_fr/EUYKaF9m9hpHpE8mpW6Rk8IBbpuM6VylSGXQZUwkOdC8BQ?e=nOdg7L

Présent.es (ordre alphabétique) :

**Morgan ALMANZA**, Référent pour le laboratoire SATIE ; **François BOULOGNE**, chercheur CNRS au LPS, membre du groupe de travail carbone du laboratoire, remplace Sophie Tourlet, référente DS. ; **Carole CASTANIER**, Référente pour la Faculté des Sciences du Sport (UP-Saclay) & le labo CIAMS ; **Hermès COUTURIER**, référent étudiant pour CentraleSupélec ; **Pascal DA COSTA**, Référent pour CentraleSupélec ; **Charlotte DA CUNHA**, Référente pour l’OVSQ (Observatoire de Versailles Saint Quentin en Yvelines) ; **Jean-Luc DA LAGE,** Référent EGCE ; **Pauline DELBARRE**, Responsable RSE INRAE Centre Île-de-France - Versailles-Saclay ; **Marion DESNOYER**, Service Civique AgroParisTech pour la Transition écologique

**Yoann GUILHEM**, Référent pour le Laboratoire de Mécanique Paris-Saclay (LMPS) ; **Gilles HAMOND,** DS pour ISMO ; **Aurélie HEUZE**, référent NeuroPSI ; **Hervé HILLAIREAU**, Référente Faculté de Pharmacie ; **Jean-Christophe LE CLEC’H**, Référent DS pour IAS ; **Carole LE CONTEL**, Déléguée régionale adjointe, CNRS Délégation Ile-de-France Gif-sur-yvette, référente DD ; **Anne-Laure LIGOZAT**, référente LISN ; **Anne-Sophie MOURONVAL**, Référente pour le Laboratoire de Mécanique Paris-Saclay (LMPS) ; **Matiss PECHOULTRES**, référent étudiant pour CentraleSupélec ; **Caroline PENICAUD**, référente pour l’UMR SayFood (Paris-Saclay Food and Bioproduct Engineering) ; **Laurence PHILIPONA-AGIS,** correspondante DS faculté de médecine ; **Sandra POULARD**, Responsable RSE centre INRAE Jouy-en-Josas-Antony ; **Nelly RAMANANDRAY**, Chargée de projets RSE AgroParisTech ; **Carine REMOUE**, référente, unité GQE - Le Moulon ; **Guillaume ROUX**, référent LPTMS ; **Laurent SALMON**, référent pour la GS Chimie ; **Sophie SCHBATH**, relai DD pour l’unité MaIAGE d’INRAE (Jouy-en-Josas)

**Niveau de vie et sobriété**

[10:23] **Mondher**

Une vie sobre sans baisser le niveau de vie ! comment peut-on démontrer cette affirmation ? comment définir dans ce cas l'indice de développement humain **?**

[10:34] **Cedric GOSSART** à **Mondher**

Des travaux ont proposé de repenser les indicateurs de richesse (<https://www.strategie.gouv.fr/publications/indicateurs-de-richesse-rapport-gouvernement>) ou la prospérité (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Prosp%C3%A9rit%C3%A9_sans_croissance>)

Les nouveaux indicateurs de richesse (rapport du Gouvernement)

France Stratégie, le Commissariat général à la stratégie et à la prospective, est un organisme de réflexion, d’expertise et de concertation placé auprès du Premier ministre. 4 missions orchestrent

[10:38] **Pascal Da Costa**

La question des indicateurs sont largement abordés dans ALLCAN

**Rôle des référent.es DS étudiant des Ecoles**

[10:41] **Matiss** - CentraleSupélec

Au-delà des licences, quel est votre rôle dans les écoles de l'université pour assurer une formation complète sur ces enjeux ? Quel est votre poids dans les discussions internes au sein des écoles ?

[10:49] **Matiss** - CentraleSupélec

Ce n'était pas une remarque propre à CentraleSupélec, mais c'était plutôt destiné à connaître les liens entre écoles/composantes avec le pôle DS de l'UPS. Savoir le poids que peut avoir ce pôle dans les discussions au sein des écoles.

**Mobilités**

**\*Parkings à Vélo**

[11:00] **Dupeyrat**

Avez-vous la main sur les parcs à vélo près des bâtiments d’enseignement ? il n'y a pas assez de place

[11:01] **Jean-Christophe Le Clec'h - IAS**

Bonne question ! nous déplorons des vols réguliers de vélos (électriques ou non), le besoin d'abris sécurisés est important

[11:27] **dupeyrat**

Le problème est surtout au niveau des bâtiments d'enseignement (bat 336 ). Au niveau de nos bâtiments de recherche, on se 'débrouille'. Par exemple on rentre nos vélos dans les bâtiments.

Echanges sur le doc partagé

**Yoann Guilhem** : Suite à la réflexion sur les abris vélos et le report de la responsabilité sur les utilisateurs qui devraient acheter un U de bonne facture. Cela ne me semble pas si simple et encore une fois cela déresponsabilise les entités responsables de l’aménagement du territoire.  
 Certains vélos "performants" peuvent très fragiles et onéreux. Pour certains cyclistes, il y a de fortes craintes, en plus des vols, de détériorations, même accidentelles, en cas de stationnement en dehors des bâtiments. On a des immenses parkings sécurisés pour voitures (rarement pleins), par exemple à l’ENS qui ne dispose à ce jour même pas de racks pour attacher son vélo.

**Laurent Audouin** : je suis cycliste moi-même, j’oserais dire militant, donc mon propos n’est pas de minorer la question. Qu’on puisse convertir des espaces de stationnement auto en espace vélo, oui ! Si l’ENS a de la place, il faut le lui proposer et insister (mais l’université ne peut pas lui donner d’ordre...). Qu’on positionne les espaces de stationnement vélo de manière adaptée (typiquement pas au milieu d’un flux piéton), oui aussi. Mais durant la journée un vélo peut aussi être en extérieur du moment qu’il est bien attaché, même s’il coûte cher. Investir dans une structure coûteuse pour quelques places n’est pas forcément une meilleure solution que de financer (par l’université/école !) des U de qualité qui pourront accompagner le cycliste y compris hors temps de travail.

**Jean-Christophe Le Clec’h** : J’entends tout à fait ta remarque Laurent, mais je constate des vols culottés, sur des vélos qui avaient pourtant des systèmes de sécurité honnêtes, et qui étaient attachés à des endroits très visibles. La sécurisation des abris, plus efficace, permet aussi de ne pas reporter le coût sur les usagers, des fois pas très argentés. Peut-être est-il possible de diminuer les coûts des abris sécurisés, car les fabricants profitent certainement des subventions pour gonfler leurs prix... Dans le cadre d’un marché sur un périmètre large, je suis sûr que c’est négociable.

**Laurent Audouin**: on ne va pas faire des pages là-dessus ;) mais ayant de la famille dans ce domaine pro, il n’y a pas de « système honnêtes » : il y a les antivols SRU, qui ne s’attaquent qu’avec du matériel lourd, et tout le reste, qui « tient » un nombre variable de secondes, mais jamais plus. La plupart des cyclistes n’aiment pas trop les SRU car outre leur prix ils pèsent au minimum 1 kg, mais à un moment il faut faire un choix :)

**\*Déplacements professionels**

[11:13] **Sophie Schbath** (INRAE MaIAGE)

4h aussi à INRAE (6h pour AR dans la journée), train/avion

[11:14] **Caroline Pénicaud**

Ce point inquiète un certain nombre de mes collègues qui craignent de se voir refuser certains déplacements importants pour eux

[11:14] **Guillaume Roux**

Quelqu'un a-t-il les documents officiels sur ces règles de déplacement ?

[11:15] **Sophie Schbath** (INRAE MaIAGE)

Il y a une note de service INRAE

[11:15] **Caroline Pénicaud**

Et il y a un paradoxe aussi car nos tutelles nous encouragent à être "internationaux", avec beaucoup de collaborations internationales et de visibilité dans les événements internationaux, ce qui nécessite de se déplacer, et souvent en avion

[11:22] **Anne-Sophie Mouronval**

Au LMPS, on a utilisé les infographies de Labos 1point5 pour sensibiliser pour les missions : <https://labos1point5.org/les-infographies/poster-ecoinfo>, elles sont très bien.

1point5 | Transformer la recherche collectivement

[11:58] **Sophie Schbath** (INRAE MaIAGE) (Invité)

*Je ne comprends pas ce chiffre qui revient souvent : réduire nos déplacements de "seulement" 10%. Si on veut réduire nos émissions de 50% à horizon 2030, il faut réduire nos déplacements de moitié, non ?*

**Bilan GES de l’Université**

[06/12 11 :03] **Pierre Tardiveau**

*L'Université Paris-Saclay a-t-elle déjà fait son bilan GES ?*

[11 :06] **Laurie Anne Escudeiro** à **Pierre Tardiveau**

Il est en cours. Il sera finalisé et communicable début 2023.

[11 :08] **Sophie Schbath** (INRAE MaIAGE) à **Laurie-Anne Escudeiro**

Quelle outils/méthode pour le bilan carbone/GES de UPSaclay ?

[11 :10] **Laurie Anne Escudeiro** à **Sophie Schbath (INRAE MaIAGE)**

Je ne sais pas si cela répond à la question, mais nous sommes accompagné.es pour ce premier bilan par le cabinet INDDIGO qui utilise la méthode ADEME.

[11 :11] **Pascal Da Costa** à **Laurie-Anne Escudeiro**

Qu'est-ce qui est pris en compte dans ce bilan ? (Périmètre, établissements, sites)

[11:13] **Laurie Anne Escudeiro** à **Pascal Da Costa**

Périmètre employeur, les trois scopes (6 catégories), sur les postes pertinents pour l'université : achats, déplacements domicile-travail personnels et étudiants, missions, véhicules, parc informatique, chauffage etc.

[11 :14] **Nelly Ramanandray** à **Laurie-Anne Escudeiro**

Peut-on avoir le montant approximatif du coût de ce bilan ? êtes-vous satisfait du prestataire ?

[11 :16] **Laurie Anne Escudeiro** à **Nelly Ramanandray**

Je te dirai cela quand on aura reçu tous les livrables.



[11 :30] **Pascal Da Costa**

Le campus de CentraleSupélec à fait son bilan carbone et nous pouvons partager.

**Bilan GES des laboratoires**

[11 :21] **Jean-Christophe Le Clec'h - IAS** (Invité)

Dans le bilan de mon labo (IAS), la composante achats représente 2/3 des émissions totales ! => réutiliser et réparer sont essentiels. Un certain nombre de personnels sont impliqués dans des repaire cafés associatifs ouverts à tous, et ça marche vraiment bien ! qqch à l'échelle PSay?

[11:24] **François BONTEMS**

Bonjour, Merci beaucoup pour cette présentation qui est particulièrement stimulante. J'ai deux questions de portées différentes. La première est que je suis à l'ICSN et que nous nous demandons dans quelle mesure l'Université peut nous aider à faire le bilan des GES de la structure.

[11:06] **Gilles Hamond**

10 % des labos totalisent 22.5% des gaz à effet de serre, mais cela tient-il compte de l'effectif des labos ???? e donc d'un effet de taille ?

[11:35] **Sophie Schbath** (INRAE MaIAGE)

INRAE a aussi fait son bilan carbone, il est accessible

**Vie de laboratoire**

[11:25] **Jean-Luc Da Lage** (Invité)

Comment remplacer les consommables en plastique à usage unique (gants, pipettes, tubes divers...) dans les labos ? Le retour à la verrerie en verre est souhaitable mais demande beaucoup de main d'oeuvre (et travail pénible) pour le lavage, la stérilisation. Et les techniques actuelles sont très sensibles (PCR) et exigent une grande propreté.

[11:28] **Christelle Marlin**

II existe des boites qui recyclent les gants (et les consommables plastiques) mais ce n'est certainement pas la solution pour le long terme. il faut évidemment payer pour le service (une centaine d'euros pour l'installation d'une boite de recyclage).

[11:29] **Jean Colcombet**

Le fait que l'université paye les fluides déresponsabilise bcp les labos (et les DUs) qui ne se sentent pas trop tenus de faire des efforts de réduction de consommation énergétique. Est ce qu'il y a une réflexion sur le sujet ?

[11:37] **dupeyrat**

Pour la sensibilisation au niveau de nos labos, comme le sujet est vaste et complexe, pourrait-on avoir une sensibilisation ciblée sur un sujet particulier chaque trimestre et faire un affichage commun à l'entrée de nos labos sur le sujet du moment : exeple: les déplacements domicile-travail au printemps, l'alimentation en hiver, le numérique à la période du cyberday (j'ai oublié le nom: journée de sensibilisation au GES provenant du numérique)

[11:41] **Anne-Sophie Mouronval** à **dupeyrat**

Le Cyber World cleanup day ? <https://cyberworldcleanupday.fr/index.html>

Digital Cleanup Day - Nettoyons nos données et Offrons une nouvelle vie à nos équipements numériques

[11:45] **dupeyrat** (Invité)

Oui un guide des bonnes pratiques et surtout un échange des bonnes pratiques mises en place entre labos de l'université. ça donnerait des exemples concrets

**Organisation des réunions**

[11:27] **Benjamin Hellouin**

Aura-t-on des réunions de ce type non pas à l'échelle de l'université, mais à l'échelle des campus (ex: quartier de Moulon) ? Il me semble que c'est la bonne échelle pour la majorité des décisions à notre portée.

[11:34] **Mondher**

Différentes composantes du UPS ont mis en place différentes actions et initiatives au sujet du DS. Serait-il pertinent d'organiser une demi-journée de séminaires pour échanger nos expériences ?

[11:48] **Carine Remoué** (GQE-Le Moulon IDEEV) (Invité)

Et aussi pour les référents DS, la communication / sensibilisation est importante et parfois difficile, il serait intéressant de pouvoir suivre des formations à la communication non anxiogène et "apaisée".

[11:54] **dupeyrat** (Invité)

Pourrait-on les prochaines fois cibler un sujet particulier ?

[12:13] **dupeyrat** (Invité)

Merci beaucoup. C’était très intéressant et clair malgré la complexité du sujet. Je pense que ce serait motivant pour les référents DS en tout cas pour moi d'avoir un partage de nos bonnes pratiques concrètes. Ca nous donnerait du poids auprès des collègues de nos labos de dire: c’est fait par le labo d'à côté et nous permettrait de mettre en place des actions concrètes auxquelles on n'aurait pas pensées.

[12:21] **Matiss - CentraleSupélec**

Merci pour la présentation. Je pense que ça vaut vraiment le coup d'avoir ce genre de réunion. J'avoue avoir encore du mal à comprendre le poids du pôle dans les choix de l'université et de ses établissements cependant. Comme souligné plus haut, le partage de bonnes pratiques (un outil simple d'utilisation et collaboratif) serait assez intéressant. De plus réfléchir à des échelles différentes (à l'échelle du quartier du Moulon, ou autre) pourrait aussi être intéressant. Enfin, concernant la formation, l'approfondissement de rapports (je pense au rapport Jouzel, mais il y a aussi celui du shift project) pourrait amener à des notes de conseil à destination des composantes (établissements).

**Questions-Remarques diverses**

Sur le doc partagé

**Anonyme**: Une première remarque que je souhaite remonter : la fertilisation croisée des établissements au niveau des cours / contenus disponibles est un chantier important selon moi, qui pourrait enrichir nos formations, mais n’a pas encore été suffisamment poussé...

[10:31] **Caroline Pénicaud**

Dans le cas de l'agriculture et l'alimentation, il n'y a pas que les GES qui sont un enjeu environnemental, il y a aussi la biodiversité (et le CC n'est pas le seul facteur d'érosion de la biodiversité), la qualité des eaux, des sols...

[10:47] **Pascal Da Costa**

Il faudra justement faire un bilan du SPOC de PS qui a été utilisé sur un petit groupe d'élèves à CentraleSupélec

[10:48] **Julie Hérisson**

Le SPOC est-il en anglais? ou est-il prévu de le rendre accessible aux non francophones? Merci

[11 :09] **Jean-Christophe Le Clec'h - IAS**

Le plan est clair, mais les financements suivront-ils ?

[11:12] **Pierre Tardiveau**

Le télétravail fait-il partie du plan ?

[11:26] **François BONTEMS**

La seconde concerne l'impact sur le recherche : le CNRS vient de saisir son comité d'éthique sur la question de savoir si la mise en place des politiques de sobriétés peut se faire en conservant un niveau identique de compétitivité de la recherche. Est-ce que l'Université a une réflexion sur cette question et comment peut-être réfléchir à une inflexion des paramètres d'évaluation de la recherche dans ce cadre ?

[11:43] **Sophie Schbath** (INRAE MaIAGE)

Avez-vous des exemples de conférences multi-hub ? (adressée aux participants aussi)

[12:05] **Caroline Pénicaud** en réponse **à Sophie Schbath**

J'ai participé en octobre à la conf LCA Food 2022 qui était en multi-modal (présentiel au Pérou + visio). J'étais en visio et ça a très bien fonctionné, aussi bien pour suivre ce qui se passait sur place que pour participer aux échanges. Une société spécialisée avait été recrutée pour gérer le multi-modal je crois. Après bien sûr on n'avait pas les temps informels de la conf, mais de mon côté j'ai trouvé que c'était un bon compromis !

[11:46] **Aude Fanny ROBERT**

Les universités de l'EUGLOH sont en train de monter un site internet sur l'impulsion de l'université de Porto.

Avec un guide des bonnes pratiques

[11:56] **Guillaume Roux**

Ce travail sur l'évaluation est lancé au CNRS depuis quelques semaines